

Bonnes nouvelles

(solidarité avec les Continental, Caterpillar, Mollex ...)

Il n'y a pas mieux aujourd'hui, pour avoir du baume au cœur, que de lire la page d'accueil du site internet de First Aquitaine. Ce site est évidemment tout récent, alors il n'y a pour le moment qu'une présentation sommaire.

C'est que du bonheur. On nous apprend que nous sommes une « nouvelle famille ». En effet, suite au lâche abandon du site par le patriarche Ford, voilà qu'arrive de nouveaux parents avec HZ. « C'est une très bonne nouvelle » nous dit-on.

Après un divorce difficile et un nouveau mariage compliqué, voilà la famille recomposée, une famille moderne quoi. Souhaitons lui d'avoir de nombreux enfants.

La chose se présente très bien puisque « HZ a pris l'engagement de bâtir un avenir solide sur le site médocain » grâce à de nouveaux projets industriels.

La direction se lance dans une envolée poétique, disant que « pour entamer un voyage au long court, un premier élan est indispensable ». Cet élan semble être la création de la nouvelle entité : First Aquitaine Industrie. Quel élan !

Et puis il y a la partie sur les remerciements à « tous ceux qui ont contribué à ce dénouement favorable ». C'est gentil car pour la première fois, nous en faisons tous partie : direction, pouvoirs publics bien sûr et grande nouveauté, tous les syndicats ! « Sans un dialogue constructif et permanent avec les représentants élus de l'ensemble des salariés - au sein du

CE et avec les organisations syndicales ... un tel résultat positif n'aurait jamais pu être atteint ».

Nous apprécions particulièrement l'expression « dialogue constructif permanent ». En effet, en plus des réunions, il y a eu les manifestations, les grèves, le blocage, le voyage à Paris ... tout cela est finalement du dialogue constructif. Après nous avoir traité « d'extrémistes excités » voilà que la direction nous remercie.

Nous en sommes convaincus, nous aussi. C'est toute cette richesse de dialogue qui a « aidé » Ford à trouver une autre solution que la fermeture du site et la suppression de 2000 emplois.

Certes, nous sommes encore très inquiets pour notre avenir mais nous n'avons plus la perspective de la fermeture en avril 2010.

Mais tout n'est pas idyllique. Le futur « exigera des efforts de la part de nous tous ». On imagine bien qui devra faire le plus d'efforts. « Il faudra également surmonter des obstacles sur notre route ». Une phrase qui n'est pas au conditionnel et qui semble vouloir annoncer des moments difficiles. Ce qui semble exciter la direction « Que de défis en perspectives ! » sonne pour nous comme des menaces à plus ou moins court terme.

Des obstacles contre le maintien des emplois, nous risquons fort d'en rencontrer. Mais il dépendra aussi de l'ensemble des salariés de faire « obstacle » à la politique des patrons. Notre lutte n'est pas finie.



STOP AUX FERMETURES D'USINES

SÉQUESTRATIONS
LES PATRONS ASSURENT
LEUR TRAVAIL.



RUBRIQUE « LES PATRONS VOYOUS »

Carreman (à Castres) licencie 9 salariés. Le patron propose un reclassement en Indes, dans une autre entreprise du groupe, avec un salaire de 69 euros par mois. Il dit que c'est la loi qui l'oblige à faire ce genre de proposition. C'est une loi « stupide » affirme-t'il.

Ce n'est quand même pas la loi qui oblige les patrons à délocaliser et à exploiter des ouvriers du tiers monde à des salaires misérables. Quel mépris ! Il gagne haut la main le « Voyou d'or » de la semaine.

SITUATION SOCIALE DANGEREUSE

Nationalement, les annonces de plans de licenciements et de fermetures d'usines continuent de se succéder au fil des jours. Dans la région, nous entendons parler ces derniers temps de baisses d'activités qui se traduisent par du chômage partiel comme à Dassault ou aux Fonderies du Bélier.

Les petites entreprises ne doivent pas être en reste. Difficile de se faire une idée exacte mais il est certain qu'il y a de nombreux licenciements et ce dans tous les secteurs. Il n'est pas rare de croiser un voisin ou une connaissance qui nous apprend qu'il vient d'être licencié.

La situation devient dramatique. Une riposte générale contre les licenciements est urgente. Les manifestations intersyndicales ont montré qu'il y avait un fort mécontentement. Reste que tous les syndicats semblent hésitants à préparer réellement un mouvement d'ampleur visant à faire converger les luttes actuelles.

Pourtant il faudrait un mouvement qui se durcisse, un mouvement qui se généralise pour imposer l'arrêt des licenciements. C'est vital pour nous tous.

POUR UNE INTERVENTION ET UN CONTRÔLE DES POUVOIRS PUBLICS

Devant le manque d'informations concernant la mise en place des projets, la construction des bâtiments, l'établissement du plan de formation, le projet d'externalisation de certains services, nous avons décidé de relancer les pouvoirs publics et les élus.

Nous sommes convaincus qu'il est nécessaire de créer un « comité de suivi » qui implique les pouvoirs publics et les organisations syndicales. A partir du moment où l'Etat et la Région « investissent » 30 millions d'euros dans la reprise, ils doivent avoir un contrôle sur l'utilisation de cet argent.

Ils se trouve que les pouvoirs publics sont en attente de démarches de la direction et qu'à l'heure actuelle, ils ne voient rien venir.

Nous avons proposé aux autres organisations syndicales un projet de courrier à envoyer. Nous n'avons pas pu nous mettre d'accord sur le contenu. Voici deux points de divergences :

Nous tenons à montrer toute la méfiance que nous avons dans les méthodes de la direction et dans les perspectives d'avenir. Nous craignons notamment qu'il y ait des suppressions d'emplois dès l'année prochaine. Les autres syndicats ne souhaitent pas avoir ce ton trop négatif à leurs yeux.



Nous tenons aussi que le Comité de soutien à la mobilisation des salariés de Ford soit partie prenante d'un éventuel comité de suivi. Ce comité de soutien a été d'une aide considérable dans la popularisation de notre lutte. Ce comité symbolise aussi le fait que les emplois « ford » concernent l'ensemble de la région puisqu'avec la sous-traitance et tous les emplois induits, cela représente près de 10 000 emplois. La dessus, les autres syndicats n'étaient pas du tout d'accord.

Du coup, nous avons proposé que chacun fasse la démarche à sa manière, sachant que nous demandons tous un comité de suivi qui implique l'ensemble des syndicats.

L'enjeu est important puisqu'il s'agit de maintenir la pression sur les pouvoirs publics, sur les décideurs économiques et politiques. La situation de l'emploi est préoccupante et dramatique. Il y a des plans de licenciements qui se multiplient, et ce dans tous les secteurs.

Nous avons un désaccords de fond avec les autres syndicats. Pour nous, le problème de l'emploi est un problème qui doit se discuter au-delà des murs d'une entreprise L'avenir de FAI mais aussi celui de Dassault (par exemple) concerne toute la région. Surtout que toutes ces grosses entreprises ont reçu des aides publiques multiples.

A CHACUN SA CRISE !

Les effets de la crise sont dramatiques pour les riches. A Cannes (le festival oblige), ils ont parfois du mal à garer leur Yacht, tant il y a du monde.

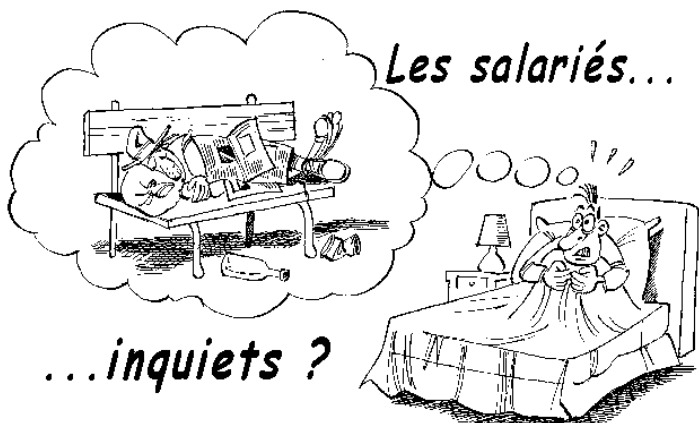
Et puis les chambres sont hors de prix. Voyez donc : A l'Hôtel Majestic, la simple chambre coûte 570 euros la nuit et la suite « panoramique » coûte 35 000 euros.

Gros malheur, les tarifs préférentiels n'existent plus !

Il paraît même que le champagne/caviar sera remplacé par le cidre/cacahuètes.

Même pour les riches, les temps sont durs.

DES DÉCLARATIONS D'IMPÔTS
DE PWS ET PWS SIMPLIFIÉES



ET LA VOITURE ÉLECTRIQUE VINT

Les patrons sont parfois durs à la comprenette. Ford se lance donc dans la voiture électrique. L'usine du Michigan voit sa production reconvertie dans des véhicules plus économes par la fabrication de la Focus et sa version électrique. Ford investit 550 millions de dollars et l'État du Michigan apporte son aide à hauteur de 160 millions.

Il n'est jamais trop tard pour réagir dit-on en général mais là quand même il y a un gros retard. Il faut rappeler que nous avons le débat sur la voiture électrique ces deux dernières années pour envisager un avenir pour le site de FAI. La direction nous répondait que ce n'était pas la préoccupation de Ford et que c'était irréaliste.

Aujourd'hui Ford comme les autres constructeurs, devant la chute des ventes, s'aperçoit en fait qu'il fallait se mettre à la voiture électrique.

Tant mieux pour les ouvriers américains qui ne subiront pas la fermeture de leur usine. Cela dit, le problème doit se poser pour nous aussi car la voiture propre reste une possibilité de reconvertir la production et donc offrir des perspectives sérieuses.

Les éoliennes et la boîte que nous fabriquons ne suffiront pas à assurer l'avenir du site. Ford et les pouvoirs publics doivent fouiller à fond la possibilité de produire la voiture électrique. Une idée à ne pas abandonner.

LES DICTONS DU MOMENT

Il est dit qu'en avril, « on ne doit pas se découvrir d'un fil ». C'est ce qu'a respecté la direction. En avril, elle n'a donné aucune information supplémentaire sur les nouveaux projets industriels ou encore sur le plan de formation.

Il est dit qu'en mai « tu fais ce qu'il te plaît ». Celui là nous inquiète car en mai, il est prévu de renégocier les accords collectifs. Et là, si la direction veut faire tout ce qui lui plaît, il y a du souci à se faire pour nos conditions de travail et pour nos salaires.

Nous préférons celui-là : « un patron est bien vaurien quand en juin il ne donne rien ».